

**« Et le Messenger dit : “Seigneur, mon
peuple a vraiment pris ce Coran pour
une chose délaissée ! ” »**

[Sourate 25 / Verset 30]

Par l'Imâm Ibn Al-Qayyîm Jawziyyah



Le cri s'échappant de ceux qui écoutent le Coran¹

Le cri s'échappant de ceux qui écoutent le Coran ou autre chose peut être dû à divers facteurs :

Le premier : Il se peut que la personne atteigne, alors qu'elle écoute le Coran, un degré de foi qui n'est pas le sien et qui provoque en elle une véritable secousse laissant échapper un cri. Il s'agit alors d'un cri de désir.

Le second : Il se peut qu'elle se remémore un péché qu'elle a commis. Elle émettra alors un cri par peur et tristesse pour sa propre personne. Il s'agit d'un cri de crainte.

Le troisième : Il se peut qu'elle entrevoie un défaut en elle dont elle ne peut se départir, ce qui provoque en elle un chagrin tel qu'elle pousse un cri de tristesse.

Le quatrième : Il se peut qu'elle entrevoie la perfection de l'Être aimé, mais se rende compte que le chemin menant à Lui est barré. Elle pousse alors un cri plein de regrets et de tristesse.

Le cinquième : Il se peut que l'Être aimé se soit éloigné de cette personne et qu'elle se soit occupée d'autre que Lui. En entendant les propos de l'Être aimé, elle s'est alors remémoré Sa beauté, et a vu la porte ouverte et le chemin clairement tracé. Elle pousse alors un cri de joie et de bonheur en raison de ce qui lui est apparu.

Quoi qu'il en soit, la raison principale de ce cri est la force de la cause (le Coran) et la faiblesse du réceptacle (le serviteur) qui ne peut le supporter. La vraie force consiste à ce que le Coran fasse son effet à l'intérieur de la personne sans que cela ne transparaît extérieurement. Cela est plus fort et plus durable. En effet, si la personne laisse transparaître ce que le Coran lui fait ressentir, son effet s'estompera, voire disparaîtra complètement.

Voilà donc le statut religieux du cri émanant d'une personne sincère. Or le cri émane soit d'un être sincère, soit d'un voleur, soit d'un hypocrite.

Que doit-on faire pour tirer profit du Coran ?²

Si tu cherches à bien profiter du Coran, alors :

☒ Il faut que ton cœur soit concentré sur (les versets) que tu récites ou que tu écoutes.

¹ Source : Notre « Kitâb Al-Fawâ'id », page 97.

² Source : « Kitâb Al-Fawâ'id », page 5.

☒ Il faut prêter ton oreille à ceux-ci.

☒ Il faut faire acte de présence en te mettant dans la peau de celui à qui Allah -exalté soit il- s'est adressé directement par le Coran qui constitue Sa vraie parole.

C'est en effet un discours émanant de Lui et adressé à toi par la langue de Son Envoyé -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* ; le Très-Haut a dit :

« **En quoi réside un rappel, oui, pour quiconque possède un cœur, tend l'oreille et porte témoignage** »

(Sourate 50, verset 37)

Le remède Coranique³

Les maladies du cœur dans leur totalité sont soit des maladies dues aux ambiguïtés, soit des maladies dues aux passions, or le Coran est le remède des deux.

Il comporte les arguments explicites et les preuves irréfutables qui permettent de distinguer le vrai du faux et de dissiper ainsi les maladies dues aux ambiguïtés qui corrompent le savoir acquis (par le serviteur), sa conception et sa faculté de perception, de sorte qu'il voit les choses différemment de ce qu'elles sont en réalité

Quant à sa guérison des maladies dues aux passions, c'est en raison de ce qu'il comporte comme sagesse, exhortations inspirant le désir (de la rétribution d'Allâh) et la crainte (de Son châtiment) et appelant à renoncer aux jouissances de ce bas monde et à aspirer à l'au-delà, et comme paraboles et narrations riches en leçons et éclaircs de clairvoyance.

L'éloignement du livre et de la Sunna⁴

Quand les hommes ont manqué de faire du Livre et de la Sunna leur juge et ont manqué de s'en remettre à eux, pensant qu'ils peuvent ne pas se contenter d'eux et préférant à eux les opinions personnelles (*ar-Ra'iy*), les raisonnements analogiques (*Al-Qiyyâs*), les appréciations subjectives (*Al-Istihsan*), les paroles des docteurs de la loi, il leur est arrivé à cause de cela que leur prime nature a été corrompue, leurs cœurs se sont obscurcis, leur intelligence s'est entachée et leur raison a régressé.

Ces idées se sont tellement généralisées et ont tellement prédominé au milieu d'eux, que les enfants ont grandi et les adultes ont vieilli dans cet esprit là; ils ne les considéraient plus comme des choses blâmables.

³ Source : « Kitâb Al-Fawâ'id », page 64.

⁴ Source : « Kitâb Al-Fawâ'id », page 88.

Les formes d'abandon du Coran⁵

Les formes d'abandon du Coran sont multiples :

- 1 – Ne pas l'écouter, ni croire en lui ou tendre l'oreille vers lui
- 2 – Ne pas le mettre en pratique, ne pas s'en tenir à ce qu'il considère licite ou illicite, même si on le lit et croit en lui.
- 3 – Ne pas le prendre comme arbitre et juge en ce qui concerne les fondements de la religion et ce qui en découle. Croire qu'il n'apporte aucune certitude et que ses preuves sont uniquement verbales et n'apporte aucune science.
- 4 – Ne pas méditer, chercher à le comprendre et à savoir ce qu'à voulu Celui qui l'a prononcé.
- 5 – Ne pas le prendre comme remède pour l'ensemble des maladies du cœur, en cherchant au contraire la guérison en dehors de lui.

Tout cela s'inscrit dans le cadre de la parole d'Allah :

« **Le messager dit : Seigneur ! Mon peuple a vraiment délaissé ce Coran.** »

(Sourate Al Furqân verset 30)

Ceci, même si certains types d'abandon sont moins graves que d'autres. Il en est de même pour la gêne dans la poitrine que l'on peut éprouver au sujet du Coran :

- Parfois cette gêne peut concerner le fait qu'il soit révélé et soit la vérité venant d'Allah *ta'ala*.
- Parfois cela peut concerner Celui qui l'a prononcé, ou le fait qu'il soit créé et qu'Il ait inspiré à certaines de Ses créatures de le prononcer.
- Parfois cela peut concerner le fait qu'il peut être insuffisant, qu'il ne suffit pas aux serviteurs qui doivent faire appel avec lui aux raisonnements, analogies, avis et autres lois forgées par les hommes.
- Parfois cela peut concerner ses arguments et ce qu'on a voulu à travers lui : Est ce le sens premier que l'on saisit lorsqu'on l'entend ?? Ou a t'on voulu qu'on interprète et que l'on s'écarte du sens premier vers des interprétations détestables et polysémies.
- Parfois cela peut concerner ces sens qui, même s'ils sont voulus, incitent à se poser la question : Est ce vraiment ce qui est cherché ? Ou s'est on figuré que s'était ce qui était voulu pour un intérêt quelconque ?

Tous ces gens éprouvent une gêne dans leur cœur vis à vis du Coran, ils savent cela et le ressentent dans leur poitrine.

⁵ Source : Notre livre « Kitâb Al-Fawâ'id », page 27.

Tu ne trouveras aucun innovateur dans sa religion sans qu'il n'éprouve une gêne vis à vis des versets qui s'opposent à son innovation. De même tu ne trouveras aucun injuste pervers sans qu'il n'éprouve dans sa poitrine une gêne vis à vis des versets qui se dressent entre lui et sa volonté.

Médite sur cela et choisis ensuite par toi même ce que tu voudras.

La lecture du Coran⁶

La vraie lecture (du Coran) est la lecture du sens et la conformité à lui :

- En tenant pour vraies ses informations,
- En se soumettant à ses ordres,
- En s'interdisant ce qu'il a interdit,
- En le prenant pour guide: là où il te conduit, tu te laisses conduire

La lecture du Coran englobe la lecture du mot et du sens.

La lecture du sens est plus noble que la simple lecture du mot, et les gens qui s'intéressent au sens sont ceux qui ont le privilège d'être qualifiés de gens du Coran (*ahl al qur'ân*), c'est à dire des gens qui sont loués dans ce monde et dans l'au-delà. Ils sont vraiment des gens de la lecture et de la conformité.

Méditer sur les versets du Coran⁷

Il n'y a pas une chose plus utile pour le cœur que la lecture du Coran avec méditation et réflexion.

C'est de cette manière que procèdent les anciens. Il arrive que l'un d'eux répète le même verset (toute la nuit) jusqu'au matin.

La méditation du Coran est de deux sortes :

- 1- Il y a le fait de méditer dessus, afin de parvenir à ce que Allâh vise par lui.
- 2- Il y a aussi le fait de méditer sur le sens des signes vers lesquels Allâh appelle Ses serviteurs, pour qu'ils méditent dessus.

La première consiste à méditer sur l'argument coranique, c'est donc une méditation sur Ses signes révélés.

La deuxième consiste à méditer sur la preuve visible, c'est donc une méditation sur Ses signes

⁶ Source : Miftâh Dâr As-Sa'âda, tome 1, page 202.

⁷ Source: Miftâh Dâr as-Sa'âda, tome 1, page 554-555.

dont on est les témoins oculaires

Allâh à donc fait descendre le Coran pour qu'on médite dessus et qu'on y réfléchisse. Pour le mettre en pratique, et non pas seulement pour le réciter tout en se détournant de lui.

Al Hassan al Basri *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a dit: « **Allâh a fait descendre le Coran pour œuvrer selon lui, mais les gens ont fait de sa récitation une œuvre.** »

Méditer sur les messages du Coran⁸

Médite sur le message du Coran, tu y verras un Roi à qui appartient toute chose et toute la louange. Toute affaire est entre Ses mains, provient de Lui et revient à Lui. Etabli sur son trône, rien ne Lui échappe dans Son royaume, Il sait ce qu'il y a dans les âmes de Ses serviteurs, Il connaît leurs secrets et ce qu'ils déclarent au grand jour. Il dirige Seul Son royaume, Il entend et voit, donne et prive, récompense et châtie, honore et avilit, crée et nourrit, fait vivre et mourir, prédestine et décrète. Toute chose, grande ou petite, vient de Lui et remonte vers Lui, pas une fourmi ne se déplace sans Sa permission, et aucune feuille ne tombe sans qu'Il ne le sache.

Médite sur la manière dont Il magnifie, loue et fait les éloges de Sa Personne. Il conseille Ses serviteurs et leur indique ce qui les mènera au succès et à la réussite, Il les y encourage et les met en garde contre ce qui causera leur perte. Il se fait connaître d'eux par Ses noms et attributs, et Se fait aimer d'eux par Ses bienfaits et largesses. Il leur rappelle ainsi Ses bienfaits et leur ordonne d'accomplir des œuvres qui auront pour conséquence de rendre Ses bienfaits plus complets encore. Il les a avertis également de Son courroux, Il leur rappelle les bienfaits qu'Il leur a réservés s'ils Lui obéissent, et le châtiment qu'Il leur a préparé s'ils Lui désobéissent. Il les informe du sort qu'Il a réservé à Ses alliés et Ses ennemis, et de la fin de chacun d'entre eux. Il loue Ses alliés à travers leurs actes pieux et les meilleurs de leurs attributs, et blâme Ses ennemis par les pires de leurs actes et leurs plus horribles attributs. Il donne des exemples, multiple les preuves et les évidences, Il répond aux ambiguïtés de Ses ennemis de la meilleure façon, confirme la parole du véridique et montre la fausseté du menteur. Il ne dit que la vérité et guide vers le chemin droit, Il appelle vers la demeure de la paix (le paradis) et décrit ses caractéristiques, sa beauté et ses bienfaits. Il met en garde contre la demeure de la perdition (l'enfer) et décrit ses châtements, sa laideur et ses peines. Il rappelle à Ses serviteurs leur pauvreté face à Lui, le grand besoin qu'ils éprouvent à Son égard de tout point de vue, et qu'ils ne peuvent se passer de Lui, serait ce le temps d'un clin d'œil.

Il leur rappelle qu'Il n'a pas besoin d'eux, ni d'aucune créature, et qu'Il est le Riche qui n'a besoin de personne, alors que tous éprouvent le plus grand besoin à Son égard. Personne n'obtient le plus petit bien si ce n'est par Sa grâce et Sa miséricorde, et personne n'est touché par le plus petit mal si ce n'est par Sa justice et Sa sagesse.

Le serviteur remarquera aussi dans les propos de son Seigneur qu'Il réprimande Ses biens aimés de la plus douce des façons et que , malgré tout , Il efface leurs faux pas , pardonne leurs erreurs , accepte leurs excuses , rectifie leur corruption , les défend , les soutient , les conseille , Se porte garant de leurs intérêts , les sauve de toute affliction et tient envers eux Sa

⁸ Source : Notre livre Kitâb Al-Fawâ'id, page 7.

promesse . Il est leur allié et ils n'ont en dehors de Lui aucun allié, Il est leur Véritable Maître, leur Secoureur contre leurs ennemis, quel bon Maître et quel bon Secoureur !

Si par le biais du Coran les cœurs parviennent à contempler ce Roi , Immense , Miséricordieux , Généreux et Beau , comment peuvent ils ne pas l'aimer , se concurrencer pour se rapprocher de Lui , user de leurs temps dans le but de susciter Son affection , L'aimer plus que toute autre chose et préférer Sa satisfaction à celle de tout autre ?? Comment les cœurs peuvent ils ne pas se consacrer à Son rappel et faire de Son amour , du désir qu'ils lui portent et de Sa compagnie , leur nourriture , leur aliment et leur remède , tel que s'il venait à manquer , les cœurs se corrompraient , périraient et ne tireraient aucun profit de la vie !